

**SESSION 2021**

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

**Section : LETTRES MODERNES**

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :  
ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4





## TEXTE I (ANCIEN FRANÇAIS)

*Caïn est jaloux de son frère Abel.*

Ensi porta Caym mout durement la haïne dedens son cuer, que onques chiere ne samblant n'en moustra par coi il s'em peüst apercevoir, cil qui nul mal n'i pensa. Et tant fu celee cele haïne longement que il avint chose un jour que Abel estoit alés en champ auques loing del manoir son pere, car lor manoirs estoit auques loing de cel arbre, et devant cel arbre estoient  
 5 lor berbis que il gardoit. Et li jours eschaufa et li solaus fu ardans<sup>1</sup> ; et Abel ne pot le grant chalour sousfrir, ançois s'ala seoir desous l'arbre. Et quant il ot esté une piece desous l'arbre, si conmencha a someillier. Et son frere, qui le grant felonnie avoit pourpensee longement, l'avoit espiié ; si le sivi tant qu'il le vit desous l'arbre acosté. Et il vint après, si le quida si ocirre que il ne fust aperceüs ; mais Abel l'oÿ bien venir, si se garda ; et quant il vit que ce  
 10 estoit ses freres, si se drecha encontre lui. Car il l'amoit mout en son cuer et si li dist : « Bien viengne li miens freres ». Et cil li rent son salu, si le fait asseoir ; et en l'asseoir que il fist, si laist aler un coutel corbe que il tenoit, si l'en feri tres desous la mamele premierement.

*Joseph d'Arimathie*, roman du XIII<sup>e</sup> s., §280 (éd. G. Gros dans *Le Livre du Graal*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2001, t. I).

---

<sup>1</sup> **Partie traduite, du début du texte à la ligne 5** : C'est ainsi que Caïn contient très rigoureusement sa haine dans son cœur, de telle sorte qu'il n'en laissa transparaître aucune expression ni aucune manifestation à travers lesquelles celui qui ne pensait aucunement à mal [son frère] eût pu s'en apercevoir. Et cette haine fut cachée jusqu'au moment où il arriva un jour qu'Abel était allé dans des champs assez éloignés de la maison de son père, car leur maison était assez éloignée de ce fameux arbre, et au pied de cet arbre se trouvaient leurs brebis, qu'il gardait. Le jour se réchauffa et le soleil devint ardent.

## HISTOIRE DE LA LANGUE (5 POINTS)

### **1. Traduction (2 points)**

A) Traduisez le texte depuis « et Abel ne pot le grant chalour sousfrir » (l. 5-6) jusqu'à la fin de l'extrait. **(1,5 point)**

B) Justifiez votre traduction de *piece* (l. 6) à partir d'une brève étude lexicale de ce mot. **(0,5 point)**

### **2. Morphologie (1,5 point)**

Étudiez le -s final dans les mots suivants : « freres » (l. 10, du latin *frater*), « solaus » (l. 5, du latin *soliculus*), « jours » (l. 5, du latin *diurnus*),

A) aux plans phonétique et graphique,

B) au plan morphologique.

### **3. Syntaxe (1,5 point)**

Étudiez les pronoms personnels depuis « Et il vint après » (l. 8) jusqu'à « si se drecha encontre lui » (l. 10).

## TEXTE II (FRANÇAIS MODERNE)

MORTEL, pense quel est dessous la couverture  
D'un charnier mortuaire un cors mangé de vers,  
Descharné, desnervé<sup>2</sup>, où les os descouvers,  
Depoulpez, desnouez<sup>3</sup>, delaissent leur jointure ;

5 Icy l'une des mains tombe de pourriture,  
Les yeus d'autre costé destournez à l'envers  
Se distillent en glaire, et les muscles divers  
Servent aux vers goulus d'ordinaire pasture.

10 Le ventre deschiré cornant de puanteur  
Infecte l'air voisin de mauvaise senteur  
Et le né my-rongé difforme le visage ;

Puis, connoissant l'estat de ta fragilité,  
Fonde en<sup>4</sup> DIEU seulement, estimant vanité  
Tout ce qui ne te rend plus sçavant et plus sage.<sup>5</sup>

Jean-Baptiste Chassignet, *Le Mespris de la vie et Consolation contre la mort* (1594), CXXV  
(éd. H.- J. Lope, Genève-Paris, Droz-Minard, 1967).

---

<sup>2</sup> *Desnervé* et *depoulpez* (au vers 4) apparaissent déjà chez Ronsard (*Derniers vers*, 1583), qui les forme par emprunt à l'italien *disnervato* (« épuisé ») et *spolpato* (« décharné »).

<sup>3</sup> *Desnouez* : « disloqué ».

<sup>4</sup> *Fonder en* : « se fonder sur ».

<sup>5</sup> Orthographe modernisée : MORTEL, pense quel est dessous la couverture / D'un charnier mortuaire un corps mangé de vers, / Décharné, dénervé, où les os découverts, / Dépoulpés, dénoués, délaissent leur jointure ; / Ici l'une des mains tombe de pourriture, / Les yeux d'autre côté détournés à l'envers / Se distillent en glaire, et les muscles divers / Servent aux vers goulus d'ordinaire pâture ; / Le ventre déchiré cornant de puanteur / Infecte l'air voisin de mauvaise senteur / Et le nez mi-rongé difforme le visage ; / Puis, connaissant l'état de ta fragilité, / Fonde en DIEU seulement, estimant vanité / Tout ce qui ne te rend plus savant et plus sage.

**Étude synchronique du texte de français moderne ou contemporain**  
**(5 points)**

**1. Lexicologie (1,5 point)**

Étudiez du point de vue morphologique et sémantique les mots « puanteur » (v. 9) et « vanité » (v. 13).

**2. Grammaire (3,5 points)**

Étudiez, dans un commentaire organisé, les groupes prépositionnels ouverts par *de* dans l'ensemble du texte.

**Étude stylistique du texte de français moderne ou contemporain**  
**(5 points)**

Vous ferez une étude stylistique de ce texte en montrant comment l'écriture poétique sert la visée argumentative.

## MISE EN PERSPECTIVE DES SAVOIRS GRAMMATICaux

### QUESTION (5 POINTS)

Dans la perspective de l'enseignement et de l'étude de la langue au collège, vous présenterez une réflexion didactique sur les compléments d'objet, fondée sur vos connaissances théoriques.

Vous vous appuyerez pour cela :

- sur la question 2 de l'étude synchronique du Texte II (Français moderne),
- sur les documents ci-dessous.

### Références des documents fournis en annexe :

- **Exercices A, B, C et D** : extraits de Florence Randanne (dir.), *Français 6<sup>e</sup>*, Belin, coll. « L'Envol des lettres », 2016, p. 304-305.
- **Exercices E et F** : extraits de Hélène Potelet (dir.), *Français 3<sup>e</sup>*, coll. « Colibris », Hatier, 2016, p. 307.

## ANNEXE : Documents de mise en situation professionnelle

### Exercice A – Observer et réfléchir

À l'aube, des messagers préviendront leurs familles. Mais la douleur des mères troyennes ou achéennes ressemble à celle de toutes les mères apprenant la mort de leur fils. La gloire d'être tué les armes à la main les consolera-t-elle de leur peine ?

Homère, *L'Illiade*, trad. du grec ancien et adapté par M. Laffon, Hatier, 2014.

1. Pouvez-vous supprimer les groupes surlignés sans modifier le sens des phrases ?
2. Lisez chacune des phrases en vous arrêtant juste après le verbe. Quelles questions devez-vous vous poser afin de retrouver les groupes surlignés ?
3. Les groupes surlignés sont-ils tous situés derrière les verbes conjugués ?
4. À quelles classes grammaticales appartiennent les mots en gras ?

**Exercice B** – Les expressions en gras sont-elles des compléments d'objet ? Pour répondre, vérifiez leur classe grammaticale.

1. Les armées s'affrontent **violemment**.
2. Leur flotte se trouve encore **loin**.
3. Il a enlevé **cette jeune fille**.
4. À la mort de son ami, il devient **triste**.
5. La ville échappe à **sa destruction**.

**Exercice C** – Dans chaque couple de phrases, identifiez celle qui contient un COD et celle qui contient un COI.

1. Achille continue sa guerre. Il continue à travailler.
2. Le soldat réussit à survivre. L'athlète réussit sa course.
3. Le général commande à ses troupes. Il commande son repas.
4. Le roi cherche à vaincre. Il cherche un défenseur.
5. Les dieux changent d'avis. Patrocle change son armure.
6. Hector veille sur la ville. Elle veille le malade.
7. Au fond, ils pensent le contraire. Ulysse pense à son fils.

**Exercice D** – Donnez la fonction des pronoms en gras (COD ou COI).

1. Toute la nuit, il **y** a songé. 2. Priam **la** respecte. 3. Sa famille **te** déteste.  
4. Les dieux **les** observent. 5. Les troupes ennemies **en** parlent. 6. En secret, il **le** trahit. 7. Les enfants **vous** implorent.

**Exercice E** – Relevez puis classez les compléments d’objet dans le tableau.

a. Nous essayons de rentrer vite. b. Il m’a ouvert la porte. c. Elle vous ressemble. d. Nous lui téléphonons souvent. e. Nous aimerions venir. f. Je lui ai offert un cadeau. g. Je leur ai annoncé que nous avons déménagé.

COD	COI	COS

**Exercice F** – Remplacez les pronoms soulignés par un GN de votre choix afin de déduire la fonction du pronom personnel.

Si le pronom peut se remplacer par un nom ou un GN :

- sans préposition : le pronom est COD (*Il le regarde. / Il regarde le film.* → COD) ;

- avec une préposition : le pronom est COI (*Tu m'obéis. / Tu obéis à mes ordres.* → COI).

a. Il nous regarde. b. Tu nous parles. c. Je ne la connais pas. d. Ce petit chien ne m'obéit pas. e. Ta sœur te ressemble. f. Nous te cherchions. g. Je ne vous ai pas encore répondu.